

ON NE SE
L'ARRACHE
DE CANNES A
HOLLYWOOD

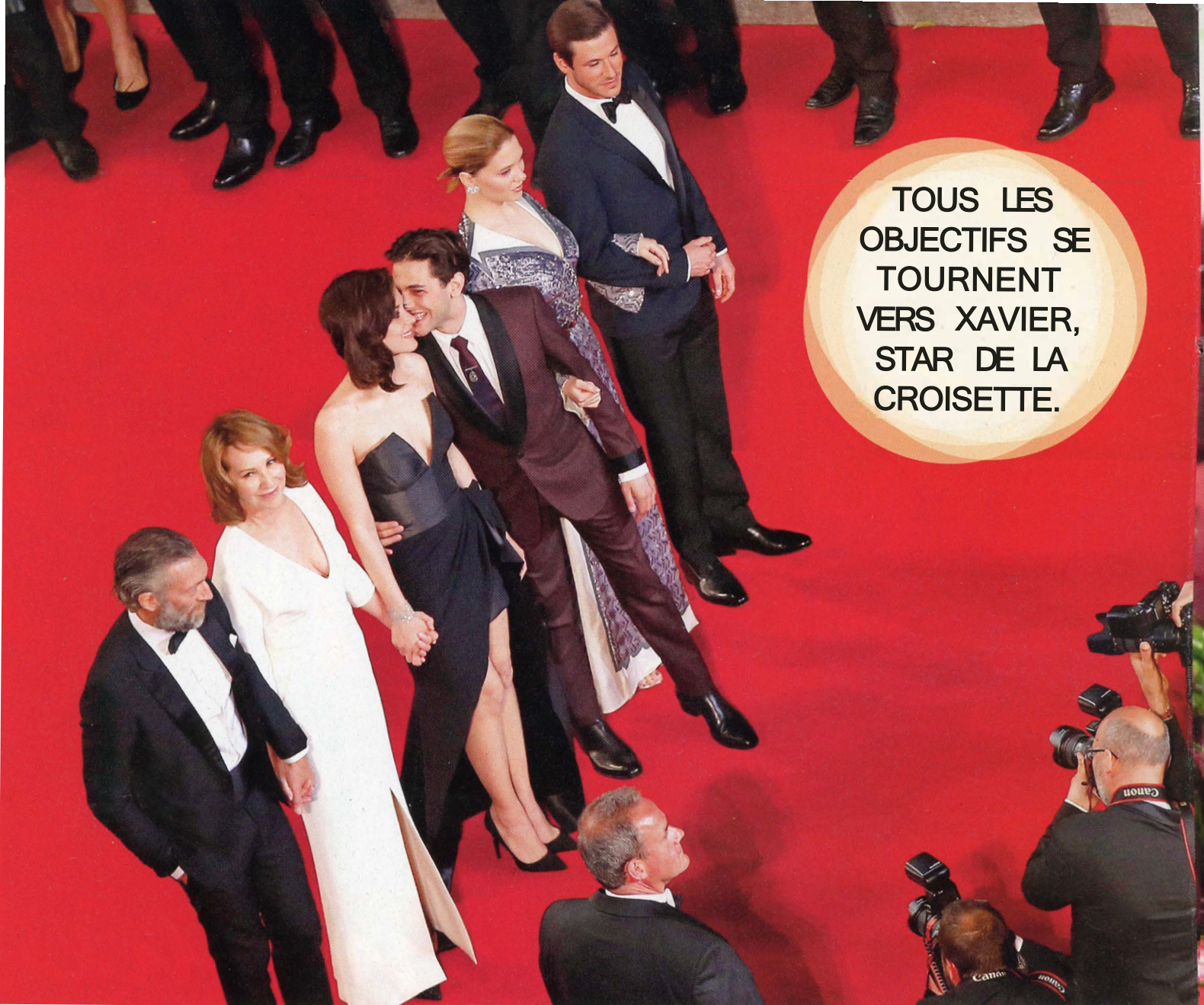


C'est pour son film *Juste la fin du monde* que Xavier a remporté ce prestigieux prix.

XAVIER Le phénomène DOLAN

Enfant de la télé, star de la Croisette, provocateur, charismatique: le réalisateur n'a mis que quelques années à créer une œuvre que bien des artistes pourraient lui envier. Il faut dire que, malgré son jeune âge, celui qui s'est toujours donné le droit de rêver en cinémascope cumule déjà plusieurs succès. Et le rêve se poursuit: il vient de remporter avec émotion le Grand Prix du jury au Festival de Cannes.

PAR STEVE MARTIN



TOUS LES
OBJECTIFS SE
TOURNENT
VERS XAVIER,
STAR DE LA
CROISSETTE.

Même s'il n'aime pas l'expression, Xavier Dolan avoue avoir vécu une semaine «en montagnes russes» lors du dernier Festival de Cannes. Malgré l'accueil mitigé auquel a eu droit son dernier film, *Juste la fin du monde*, le réalisateur de l'heure a tout de même reçu le Grand Prix, une récompense prestigieuse à la hauteur de son parcours artistique hors norme. «L'émotion, ce n'est pas toujours facile, et il n'est pas toujours évident de partager ses émotions avec les autres, a-t-il dit, retenant ses larmes à grand-peine, lors de la réception du deuxième prix le plus prestigieux de l'événement. La

violence sort parfois comme un cri ou comme un regard qui tue. En partant du matériau fort qu'est *Juste la fin du monde*, du grand Lagarce - que j'espère tellement ne pas avoir déçu, où qu'il soit-, j'ai tenté au mieux d'extraire un film, puis de raconter l'histoire et les émotions de personnages parfois méchants, parfois criards, mais surtout blessés, et qui vivent comme tant d'entre nous, comme tant de mères, de frères, de sœurs, dans la peur, dans le manque de confiance, dans l'incertitude d'être aimés. Tout ce qu'on fait dans la vie, on le fait pour être aimé. Moi, en tout cas, c'est pour être accepté.»

DES DÉBUTS PRÉCOCS

Il faut dire que le jeune prodige à la

personnalité flamboyante n'a jamais fait les choses comme tout le monde. Né prématurément lors de l'équinoxe du printemps 1989, l'enfant asthmatique qu'il était n'a pas tardé à développer une volonté de faire les choses rapidement... et à sa façon. En effet, le fils de Manuel Tadros, chanteur et comédien, et de Geneviève Dolan, responsable des admissions au Collège de Maisonneuve, n'en a toujours fait qu'à sa tête. «Je transgressais toutes les règles», a-t-il d'ailleurs raconté au sujet de sa jeunesse atypique. «Mes parents ont divorcé alors que j'étais très jeune. Ma mère a déménagé dans une terre lointaine: la banlieue de Montréal! J'ai été élevé dans un environnement typique sur le plan culturel. J'ai vu tous les films pour



Un AMBASSADEUR et ses HONNEURS

Au fil de sa carrière, le réalisateur et comédien a accumulé déjà près d'une trentaine de prix prestigieux. En plus des nombreuses récompenses remportées à Cannes, Xavier Dolan a pu également ajouter sur sa tablette...

—2009—

Le Bayard d'or du Festival international du film francophone de Namur pour *J'ai tué ma mère*

—2010—

Le prix du Festival du film de Sydney pour *Les amours imaginaires*

—2012—

Le Grand Prix du Festival du film de Cabourg ainsi que le titre de Meilleur film canadien au Festival international du film de Toronto pour *Laurence Anyways*

—2013—

Le prix FIPRESCI, remis à la Mostra de Venise par un jury constitué de critiques de films internationaux, pour *Tom à la ferme*

—2015—

Le César du meilleur film étranger pour *Mommy*

En mars 2015, le créateur a également appris qu'on lui accordait le titre de Compagnon des arts et des lettres du Québec. Pas mal, pour un homme qui n'a pas encore 30 ans et qui se décrivait autrefois comme un enfant turbulent!

enfants de l'époque: *Matilda, Jumanji, Maman, j'ai raté l'avion...* » Dès l'âge de quatre ans, Xavier court les auditions en vue de faire ses premiers pas à la télévision. Il n'a pas tardé à avoir la piqûre pour la caméra. «Ma tante Julie était directrice de production. C'est elle qui a entendu parler qu'on cherchait un enfant pour courir partout dans une maison. Je me suis présenté à l'audition, habité par une énergie monstrueuse, et je me suis mis à sauter d'un côté, puis de l'autre, comme un électron. J'ai adoré l'expérience! J'ai ensuite auditionné pour des publicités, des films, des émissions de télé... Entre 6 et 10 ans, j'ai tenu un rôle dans la campagne publicitaire d'une chaîne de pharmacies. Pendant ces quatre années, de vieilles dames

m'arrêtaient dans la rue pour me pincer les joues. C'est comme ça que j'ai commencé!» Le comédien Charles Lafortune, qui a participé à la campagne, se souvient d'ailleurs de cette boule d'énergie avec qui il a tourné. «À l'époque, il était hyperactif, verbomoteur, tannant et extrêmement intelligent, se souvient-il. Alors on peut dire qu'il n'a vraiment pas changé!»

INSPIRÉ PAR LA MODE

Parallèlement à cette campagne publicitaire, dans laquelle il incarne le petit frère turbulent, Xavier prête sa voix au personnage de Ron dans la traduction québécoise des films de la série *Harry Potter*. À sept ans, il participe à une première série d'envergure, *Omertà*, le feuilleton policier signé Luc Dionne,

UN PRIX CONVOITÉ



LA FIERTÉ DE SON PÈRE

Au lendemain matin du triomphe de son fils à Cannes, Manuel Tadros a écrit un mot des plus touchants sur sa page Facebook: «Mon fils adoré, si talentueux et créatif: je t'aime et je suis gorgé de fierté et d'amour. Infiniment! xxxx»





dans lequel son père incarne le mafieux Frank Vastelli. Déjà, son énergie débordante et son charme juvénile lui valent de se faire remarquer. Et déjà Xavier montre un talent exceptionnel et des ambitions qui n'ont rien d'ordinaire. En apprenant qu'il esquisse des croquis de mode pour le plaisir, l'Association pulmonaire du Québec, dont il est alors porte-parole, se propose de réaliser un défilé à partir des vêtements créés par le jeune prodige. «Mes premiers croquis remontent à décembre 1999, racontera l'adolescent au magazine *7Jours* en 2001. Je me suis intéressé aux vêtements en voyant le film *Titanic*. Je reproduisais ces robes magnifiques. Je me suis aussi inspiré des émissions de télévision. C'est devenu une véritable passion. Au début, j'étudiais les différents styles que je voyais dans les boutiques et dans les magazines. Puis, j'ai commencé à dessiner mes propres modèles. J'en ai créé des centaines.» Cette passion n'est sans doute pas étrangère à l'attention qu'il porte aux costumes de ses personnages et à l'esthétique léchée qui est la marque de ses productions cinématographiques.

LA RÉVÉLATION DE CANNES

En 2008, alors qu'il n'a pas encore

20 ans, Xavier entreprend la production de son premier long métrage, *J'ai tué ma mère*, qu'il réalisera de façon autodidacte. Après un refus de la SODEC et de Téléfilm Canada, il obtient enfin le financement qui lui permet d'aller de l'avant. En mai 2009, le film, qui met en vedette Anne Dorval et qui porte sur un de ses thèmes fétiches, soit les difficultés inhérentes à la relation mère-fils, est présenté à la 41^e Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes et remporte les trois prix pour lesquels il était en nomination: le prix Art et Essai, le prix du scénario et le prix Regards jeunes. *A star is born!* comme disent les Français. «C'est quelqu'un qui retient tout, racontera quelques années plus tard Anne Dorval, muse du réalisateur. Et je pense qu'il a pris beaucoup d'assurance, aussi. À ses débuts, il n'osait pas trop. Il avait peut-être peur de passer pour un imposteur quand il a fait *J'ai tué ma mère*, même s'il savait où il s'en allait. Mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui il prend vraiment sa place.»

MOMMY, UN CRI DE L'ÂME

Soucieux de ne pas être l'homme d'un seul succès, Xavier enchaîne les films à un rythme effréné au cours des années suivantes. Entre 2010 et 2013, il réalise

AVEZ-VOUS RECONNU SA VOIX?

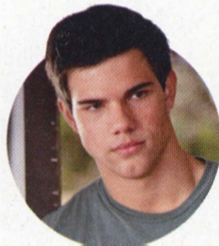
Depuis ses débuts, Xavier Dolan a prêté sa voix à bien des personnages dans les traductions de films à succès américains. Votre oreille a-t-elle su le reconnaître dans l'un ou l'autre de ces rôles?



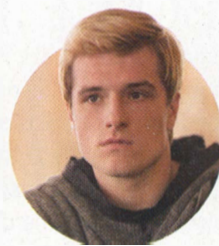
2001-2011
Ron Weasley
(Rupert Grint)
dans la série de
films *Harry Potter*



2007
Link Larkin (Zac
Efron) dans
Hairspray



ZOO -2012.
Jacob Black
(Taylor Lautner)
dans la série
Twilight



Z0/2-Z.0V
Peeta Mellark
(Josh Hutcherson)
dans la série
de films *Hunger
Games*



2,015
Nux (Nicholas
Hoult) dans *Mad
Max: Fury Road*



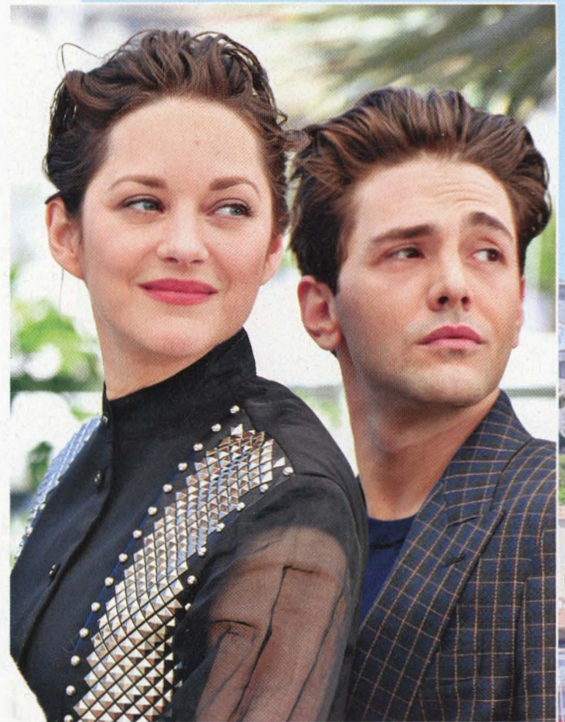
2,015
Peur (Bill Hader)
dans le film d'ani-
mation *Sens dessus
dessous*.

les succès critiques *Les amours imaginaires*, *Laurence Anyways* et *Tom à la ferme*, qui trouvent un public des deux côtés de l'Atlantique et provoquent bien des applaudissements lors de leur présentation à Cannes. Cependant, c'est grâce au film *Mommy*, qui met une fois de plus Anne Dorval en vedette, que le réalisateur connaît son plus grand succès. Dolan y revisite des thèmes qui lui sont chers et qu'on peut imaginer assez près, à certains points de vue, de ce qu'il a lui-même vécu. «Faire des films m'a permis de canaliser ma rage, racontera-t-il à *Interview*. J'étais un enfant violent. Je crois que l'écriture, le cinéma et l'art m'ont permis de gérer cette colère, mais j'aurai toujours cette volonté de défendre des gens. Toutes sortes de gens. Dans *Laurence Anyways*, il s'agissait d'une femme transgenre. Dans *J'ai tué ma mère*, d'un adolescent en pleine crise identitaire qui rejetait sa mère. Dans

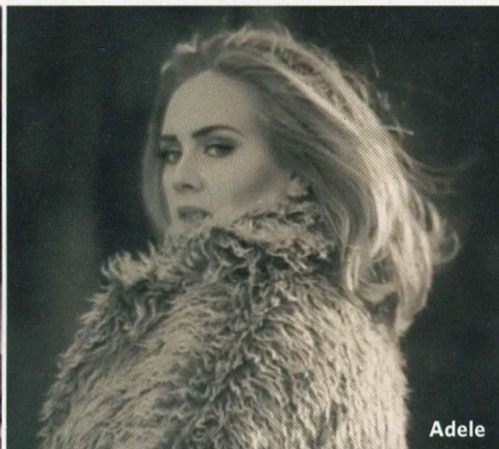
Mommy, on parle de quelque chose de plus existentiel. Ce sont des personnages flamboyants, expressifs, mais au-delà de ça, ils n'ont rien à voir avec ceux des autres films.»

LE DROIT DE RÊVER

En 2014, *Mommy* est en compétition officielle au Festival de Cannes. Si la Palme d'or lui file entre les doigts, le premier réalisateur de sa génération peut se consoler avec le prestigieux prix du jury, remporté ex requo avec une icône de la Nouvelle Vague, Jean-Luc Godard. «Je vois dans ma génération un désir de grandeur et une ambition que je veux absolument célébrer, affirme-t-il, au bord des larmes, lors de son discours de remerciement. Si le prix de ce soir peut les inspirer, inspirer les gens de chez moi à rêver, à aspirer



Indochine



Adele

DES CLIPS QUI FONT JASER

D'illustre inconnu à coqueluche internationale du septième art, Xavier Dolan est sollicité bien au-delà de nos frontières. En 2013, le contenu violent de son premier vidéoclip, qui accompagne la chanson *Co//ege Boy* du groupe français Indochine, crée une polémique. Dans cette courte réalisation de six minutes qui met en lumière les effets dévastateurs de l'intimidation, on peut voir un garçon se faire tabasser et crucifier devant l'école qu'il fréquente. La chaîne MusiquePlus décide alors de ne pas diffuser le clip, une décision qui rend le réalisateur furieux. Deux ans plus tard, une autre artiste fait appel à Xavier Dolan pour réaliser un vidéoclip. La Britannique Adele, vedette mondiale de la chanson, lui demande de mettre en images le futur succès *Hello*, qui marque son grand retour après des années d'absence. Vu 27,7 millions de fois en 24 heures, le vidéoclip tourné à Dunham, en Estrie, fracasse le record du nombre de visionnements.

COMPLICE
DES PLUS
GRANDS
ACTEURS DU
CINÉMA ...



Aux côtés de l'éclatante
distribution de *Juste fa fin du
monde* dont Marion Cotillard
et Vincent Cassel.

